

PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONÉ HISTOIRE NOIRE ET SALISSANTE

DOSSIER DE PRESSE

Texte et mise en scène : Francis Monty ★ **Interprétation : Francis Monty ou Étienne Blanchette**

Musique originale et réglie : Mathieu Doyon ★ Assistance à la mise en scène : Manon Claveau ★ Scénographie : Julie Vallée-Léger ★ Collaboration à la création : Clément Méné et du Festival Petits et Grands
Cofdirection technique et direction de production : Clémence Doray ★ Une coproduction du Théâtre de la Pire Espèce, du Festival Mét' Môme et du Festival Petits et Grands

Collection technique : Nicolas Fortin ★
Thomas Gaudreault ★
Conseil Lumière :



Image : Ernest Piché



PETITS ET GRANDS
LES ARTS DE LA SCÈNE

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres
Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



pire-espece.com



PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONE HISTOIRE NOIRE ET SALISSANTE

L'origine

Ce texte se veut un écho à *Léon le nul*, coproduit en 2005 avec le Théâtre Bouches Décousues et le Théâtre d'Aujourd'hui. Étienne, frère de Léon, personnage central de ce nouveau récit, transporte une autre vision de la famille. Si Léon tentait de s'affranchir de son lien de dépendance à l'égard de sa mère, Étienne, petit bonhomme en papier carbone et à l'histoire sale, va plutôt tenter, lui, de se débarrasser de son père, un homme-vache qui marche mal et lentement, qui a peur de tout et qui agit très peu. Un père inutile.

La famille mythologique

L'histoire explore ce qu'il y a de mythique dans cette famille québécoise. Étienne ne peut pas (ou ne veut pas) s'expliquer ses origines de façon rationnelle. Sa famille est démesurée : comment sa mère a-t-elle pu enfanter, sans le secours des dieux, 57 enfants? Si laids! Si bêtes! Pourquoi est-il le seul à être doué de raison? Il s'agit là, sans contredit, d'un signe de l'au-delà. Mais surtout, il ne peut se satisfaire de ce père mou, à demi bovin. Il doit trouver une raison à ce châtiment, on a sûrement transformé ce père en vache pour une faute commise par un autre membre de la famille... Il doit savoir, il doit trouver une cause toute-puissante pour donner un sens à sa condamnation. Quitte à inventer l'origine de tous ces troubles.





Le double

Le titre *Petit bonhomme en papier carbone* rappelle la technique de duplication au papier carbone grâce auquel on peut retranscrire sur la feuille du dessous ce que l'on écrit ou dessine sur la feuille du dessus. On retrouve alors sur la copie la même écriture mais plus brouillon, plus salie. Francis Monty reprend ce principe de double noir et salissant dans le récit d'Étienne où la réalité se mêle au rêve et au fantasme. Quelle réalité choisir dans ce que nous raconte Étienne? Qui est ce double-ombre qu'il évoque? Quelle est sa vraie origine?

Historique

Petit Bonhomme en papier carbone est né pendant la résidence d'écriture de Francis Monty à Limoges en 2003, qui a mené à la présentation d'une première version du texte en 2005 au Festival du Jamais Lu. Mais le texte reste ensuite en jachère, Francis ne retrouvant pas la même émotion et le même besoin d'urgence qu'il avait ressentis pendant la résidence de Limoges. Après le décès de son père en 2008, le texte de *Petit bonhomme en papier carbone* l'habite de plus en plus en raison du fait qu'il aborde justement la question du père. Il se remet petit à petit à l'écriture de la pièce, entre deux tournées. Il remue le texte, le retourne, le charcute et en brise la linéarité, travaillant par collages et accumulations de petites vignettes.

Un individu est pour moi quelque chose de difficile à cerner, je veux exprimer cet état par un casse-tête troué. Ces trous, par la suite, faciliteront l'intégration de l'image : théâtre d'objets et théâtre de papier.

Francis Monty

Par la suite, le texte fait l'objet d'une lecture publique présentant les premiers essais de mise en scène au Festival du Jamais Lu en mai 2011. D'autres lectures ont lieu en 2012 pour tester le texte devant plusieurs classes et des publics adultes : en mars au Festival Nouvelles Zébrures de Limoges et au Festival Méli'Môme de Reims; en mai et septembre au théâtre Aux Écuries à Montréal; puis en octobre au Festival M'auteurs de Reims. À l'automne 2012, une résidence en France au Bouffou Théâtre à la Coque suite à une lecture au Festival Jeune Public Marmailles à Rennes permet à l'équipe de création de finaliser le spectacle. Le spectacle est ensuite créé en novembre 2012 à Montréal lors de la 12e édition du Festival Les Coups de Théâtre.





La matière pour illustrer le bestiaire

L'acteur-conteur, derrière sa table de travail, livre son récit en utilisant des feuilles de papier, des dessins et les objets qu'il a disposés autour de lui. Ces différents supports lui permettent d'interpréter tous les personnages du récit.

Le papier est sans doute l'objet le plus utilisé dans la vie courante. On finit par ne plus le voir pour ne voir que son message. Pourtant, son caractère éphémère porte une charge émotive indéniable. Des éléments de papier émane une grande fragilité. D'un côté, Étienne canalise sa violence dans son œuvre artistique : il dessine. D'un trait noir et sale, il dessine sa famille, ses origines. D'un autre, le résultat est léger et volatile... fragile. Un paradoxe évocateur!

Écrire pour l'objet

On considère souvent le théâtre d'objets comme de la simple animation ou de la transposition, où un personnage (par exemple Ubu dans *Ubu sur la table*) prend les traits d'un objet (une bouteille). Or, c'est bien davantage. L'objet sur scène est à la fois forme, symbole et personnage. Il transporte avec lui de multiples ramifications sémantiques. Par exemple, une pomme rouge : fruit défendu, objet de tentation (dans la Bible), symbole de la discorde (dans L'Illiade); sa couleur nous parle de désir, sa forme de plénitude; elle peut être une roue, un astre, etc.; si elle tombe, c'est l'automne; si elle est trouée, quelque chose la ronge (le doute? un ver?); si on la mange, on trouve un cœur... et 1000 nouvelles images émergent.

Depuis 1998 (date de création d'*Ubu sur la table*), la Pire Espèce s'intéresse à l'écriture pour l'objet et plus largement à l'écriture en corrélation avec l'image. Ce type d'écriture demande du temps et exige une approche non conventionnelle du travail de l'auteur. Écrire pour l'objet, c'est un peu comme composer une œuvre pour orchestre. Le compositeur doit connaître intimement les techniques et registres de tous les instruments, afin de pouvoir écrire une œuvre qui les mette en valeur. De la même manière, l'«orchestre» du théâtre d'objets étant composé d'une batterie d'objets inertes, il est nécessaire d'explorer les potentialités scéniques de chacun d'eux en salle de répétition, afin de véritablement écrire pour eux.

Ce que les objets lui ont fait découvrir lors de la conception d'*Ubu sur la table* et de *Persée*, Francis Monty souhaite maintenant le provoquer plus directement lors de sa prochaine création, *Petit Bonhomme en papier carbone*, en utilisant volontairement des objets dans le processus d'écriture.



PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONE

HISTOIRE NOIRE ET SALISSANTE



L'auteur

Francis Monty

Diplômé en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 1997, Francis Monty est un touche-à-tout du théâtre. La mise en scène, le jeu clownesque, la marionnette et ses nombreux projets d'écriture s'entrecroisent. En 1999, il fonde le Théâtre de la Pire Espèce avec Olivier Ducas et en partage depuis la direction artistique. Cocréateur des spectacles de la compagnie, il a notamment coécrit et mis en scène *Ubu sur la table* en 1998, *Persée* en 2005, *Gestes impies et rites sacrés* en 2009 et *Die Reise ou les visages variables de Felix Mirbt* en 2011. En tant qu'auteur dramatique, ses œuvres ont été présentées au Canada, au Brésil et en Europe : *Par les temps qui rouillent*, *Déclownestration*, *Traces de clown*, *Romances et karaoké* (qui lui a valu le Masque du texte original en 2005), *Léon le nul*, *Ernest T.* (nominé au prix Louise-Lahaye récompensant l'écriture jeune public québécoise), *Petit bonhomme en papier carbone* (récompensé du prix du meilleur texte au Gala des Cochons d'or 2014) et *Nous sommes mille en équilibre fragile*.



© Eugene Holtz

Crédits

Texte et mise en scène : **Francis Monty**
Interprétation : **Francis Monty ou Étienne Blanchette**
Musique originale et régie : **Mathieu Doyon**
Assistance à la mise en scène : **Manon Claveau**
Scénographie : **Julie Vallée-Léger**
Dessins : **Francis Monty et Julie Vallée-Léger**
Collaboration à la création : **Étienne Blanchette**
Conseil lumières : **Thomas Godefroid**
Codirection technique : **Nicolas Fortin**
Codirection technique et direction de production : **Clémence Doray**

Une production du Théâtre de la Pire Espèce, en coproduction avec le Festival Méli'Môme (France) et le Festival Petits et Grands (France), en partenariat avec le Bouffou Théâtre à la Coque.

Ce spectacle a bénéficié du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts de Montréal et du Centre d'essai des auteurs dramatiques du Québec.



Extraits de presse

« On se régale de voir se matérialiser, grâce à quelques bouts de papier déchiré, cette histoire complètement débridée, servie par une ingéniosité et une dextérité dans la manipulation qui forcent l'admiration. Ce Petit Bonhomme en papier carbone va certainement laisser des traces partout... »

Michelle Channonat, *Reveujeu.org*, avril 2014

« Coup de cœur de la 12e édition des Coups de théâtre »

Michel Bélair, *Le Piccolo*, décembre 2012

« Perle noire alliant audace et invention [...] On y reviendra. »

Michel Bélair, *Le Devoir*, novembre 2012

« Intelligent, poétique. »

Cynthia Boucher, *Blogue La Vitrine*, novembre 2012

« Prestation solo épatante de Francis Monty qui signe un texte sans fausse note et par brèches hilarant, accompagnée des bruitages musicaux de Mathieu Doyon. [...] Le rire fuse sans retenue, la fragilité du papier captive, l'alternance des émotions emplit de vulnérabilité et d'empathie. Ravissant et tordant. »

Brigitte Manolo, *DFDanse.com*, novembre 2012

« Une fois de plus, Francis Monty fait la preuve de son incroyable talent de conteur et de sa connaissance des objets qu'il manipule. [...] Captivé par le récit surgissant du papier, on ne peut que se laisser surprendre par les inventions de Monty et de son coéquipier à la musique, Mathieu Doyon. »

Daphné Bathalon, *Montheatre.qc.ca*, novembre 2012

Réactions d'élèves de 5e (12-13 ans) à la suite d'une lecture au Festival M'auteurs à Reims en France - octobre 2012

« J'ai adoré ! C'était amusant et je n'avais jamais vu ce genre de spectacle. J'aimerais le revoir. »

« J'ai beaucoup aimé ce spectacle car il nous a dit la haine que l'on peut avoir toute notre vie contre nos parents. Francis Monty nous a expliqué cette période en nous faisant rire et d'une manière totalement différente que l'on peut voir dans d'autres spectacles. Je pourrai revoir ce spectacle fini avec un grand plaisir. Pour certains d'entre nous, ce spectacle était le "premier spectacle en chantier". »

« Ce que j'aime bien dans le spectacle, ce sont les jeux de mots (sur les vaches), les moqueries et le langage familier. [...] J'ai trouvé ça original, surtout la représentation des personnages et quand les objets ont une 2e fonction. »